



JOUEZ/PLAY RIRKRIT TIRAVANIJA

Commissaire invitée :
Melissa Lee

Exposition :
Du 3 novembre 2023 au 10 mars 2024

451 et 465, rue Saint-Jean
Entrée gratuite

■
**FONDATION
PHI**

Cet automne, la Fondation PHI pour l'art contemporain présentera le travail de l'artiste Rirkrit Tiravanija, y compris une programmation publique et des événements auxiliaires, à compter du 3 novembre 2023. Toutes les activités de la Fondation sont offertes gratuitement au public.

Au lieu de créer des objets d'art destinés à être exposés de façon statique, Tiravanija se concentre dans son travail sur l'interaction entre les gens et leur environnement. L'un des grands principes de sa pratique est d'encourager le public à participer activement à l'expérience artistique au lieu de consommer passivement la culture. Dans de nombreux cas, la participation est nécessaire pour que ses œuvres soient pleinement réalisées. Depuis 2017 – ainsi qu'en témoigne cette exposition –, Tiravanija oriente sa pratique vers la spéculation illusoire, interrogeant les formats de l'œuvre d'art en intégrant une dimension technologique dans ses projets artistiques.

Au cours des années 1990, Tiravanija réalise des pièces qui tournent autour de son histoire personnelle, par la mise en scène de sa vie quotidienne. Au moyen de cette approche originale, il fait de la vie elle-même une œuvre d'art. Deux installations illustrant l'approche relationnelle et ludique de l'artiste sont présentées dans le cadre de cette exposition à la Fondation PHI. *Rehearsal Studio No. 6* (1996) est une véritable salle de répétition musicale, inspirée de celle où Tiravanija et ses amis se retrouvaient pour les répétitions de leur groupe. À l'intérieur de l'installation, le public peut écouter des enregistrements de séances de répétition passées ou encore jouer des instruments qui s'y trouvent. Des séances de répétition programmées et des concerts organisés avec des groupes montréalais s'y dérouleront également. L'installation immersive *Skip the Bruising* (2017) consiste quant à elle en la reconstitution d'un bar qui faisait partie du décor de la recreation image par image, par Tiravanija, du film *Ali: Fear Eats the Soul* de Rainer Werner Fassbinder (1974). Pendant toute la durée de l'exposition, le « décor »

servira de lieu de rencontre et de repos pour les visiteur·euse·s, tandis que la recreation du film par l'artiste sera diffusée sur un téléviseur placé dans l'installation. L'œuvre sera également activée grâce à un programme d'ateliers et d'événements, ainsi que par la présence d'un acteur qui «jouera» un rôle de barman et qui servira des boissons aux membres du public certains jours de la semaine. Tiravanija explore librement les formes de l'installation, de la sculpture et de la pratique sociale, lesquelles favorisent la réinvention des identités transnationales et urbaines et offrent un espace de jeu pour tout un chacun.

BIOGRAPHIES

Rirkrit Tiravanija est natif de Buenos Aires, en Argentine. Il a grandi en Thaïlande, en Éthiopie et au Canada et a effectué ses études en art au Canada ainsi qu'aux États-Unis. Il est considéré comme l'un des artistes les plus influents de sa génération. Son travail défie toute catégorisation basée sur le mode d'expression, car sa pratique combine la fabrication d'objets traditionnels, les performances publiques et privées, l'enseignement et d'autres formes de service public et d'action sociale. En 2005, Tiravanija remporte le prix Hugo Boss décerné par le Musée Guggenheim, puis il reçoit le Benesse du Musée d'art contemporain de Naoshima au Japon et le Lucelia Artist Award du Smithsonian American Art Museum. Il a exposé au Museum of Modern Art de New York, au Guggenheim Museum de New York, au Reina Sofia Museum de Madrid, au Los Angeles County Museum of Art, à la Fondation Luma d'Arles et au Museum Boijmans Van Beuningen de Rotterdam, avant d'être présenté à Paris et à Londres. Tiravanija est professeur à l'École des arts de l'Université Columbia et est membre fondateur et commissaire d'Utopia Station, un projet collectif d'artistes, d'historien·ne·s de l'art et de commissaires d'exposition. Il dirige également un projet éducatif et écologique connu sous le nom de The Land Foundation, à Chiang Mai (Thaïlande), où se trouve sa résidence principale et son atelier.

Melissa Karmen Lee 李林嘉敏 est née sur les territoires x̣m̄məθk̄w̄əȳəm (Musqueam), Sk̄wx̄wú7mesh (Squamish) et sə̣lilwətaʔt̚ (Tsleil-Waututh) à Vancouver. Détentrice d'un doctorat en études des arts, elle est actuellement directrice générale du Musée canadien chinois à Vancouver. De 2019 à 2022, elle a été directrice de l'éducation et des programmes publics à la Vancouver Art Gallery, fonction qu'elle a également occupée de 2016 à 2019 au Tai Kwun Centre for Heritage and Art à Hong Kong, dont elle est également une membre fondatrice.

Fondation PHI pour l'art contemporain

Fondée en 2007 par Phoebe Greenberg, la Fondation PHI pour l'art contemporain est un organisme à but non lucratif voué à la présentation d'expériences d'art contemporain percutantes. Notre programmation est d'envergure internationale, à l'écoute du contexte montréalais et gratuite, comme le veut l'engagement de PHI à l'égard de l'accessibilité et de l'inclusion. La Fondation s'emploie à remettre en question les idées reçues sur ce qu'est l'art contemporain et à qui il s'adresse, avec la conviction foncière que l'art est pour nous tous. Elle se veut ainsi un lieu d'accueil pour les artistes et le public, et s'engage à favoriser des échanges conviviaux qui mettent la création en valeur dans notre vie quotidienne.